



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XCII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

XCI.

LA colere se nuit plus à elle-méme qu'on ne se l'imagine , car elle se prive de la raison & du bon sens quand elle en a le plus grand besoin. Vous m'avoüerez qu'il faut beaucoup de lumiere & de jugement pour se tirer d'un grand danger, aussi-bien que pour s'exempter de folie; dites moy donc, je vous supplie, s'il est possible de concevoir un plus grand danger & une folie plus surprenante, que de se mettre en hazard de perdre la vie pour satisfaire sa vengeance?

XCII.

QUand après avoir bien fatigué pour trouver le temps propre à la vengeance, vous rencontrez de grands obstacles à vostre dessein, qu'avez-vous gagné, sinon beaucoup de chagrin, de rage, & de dépit? on peut encore ajouter que vous avez
fait

fait naistre une belle occasion à vostre ennemi de se venger de vous, tellement qu'une même chose devient vostre supplice & vostre vengeance.

XCIII.

Estes-vous pauvre? vous devez vous consoler, parce que vous vivrez en assurance, au lieu que ceux qui sont riches, ont toujours sujet de trembler, se voyant exposez à mille accidens très-funestes. C'estoit bien assez d'avoir l'un en échange de l'autre, mais vostre sort est encore meilleur, puisque la pauvreté, & les autres miseres de cette vie ne sont presque rien en comparaison des malheurs extrêmes qui menacent sans cesse les personnes riches.

XCIV.

Defaites-vous au plustost de ces sortes de choses, lesquelles estant conservées avec trop de soin, sont